

# Une avocate suisse en Asie

**HONG KONG** Victoria Surer a quitté Bière pour vivre une expérience professionnelle à l'autre bout du monde.

FABIENNE MORAND

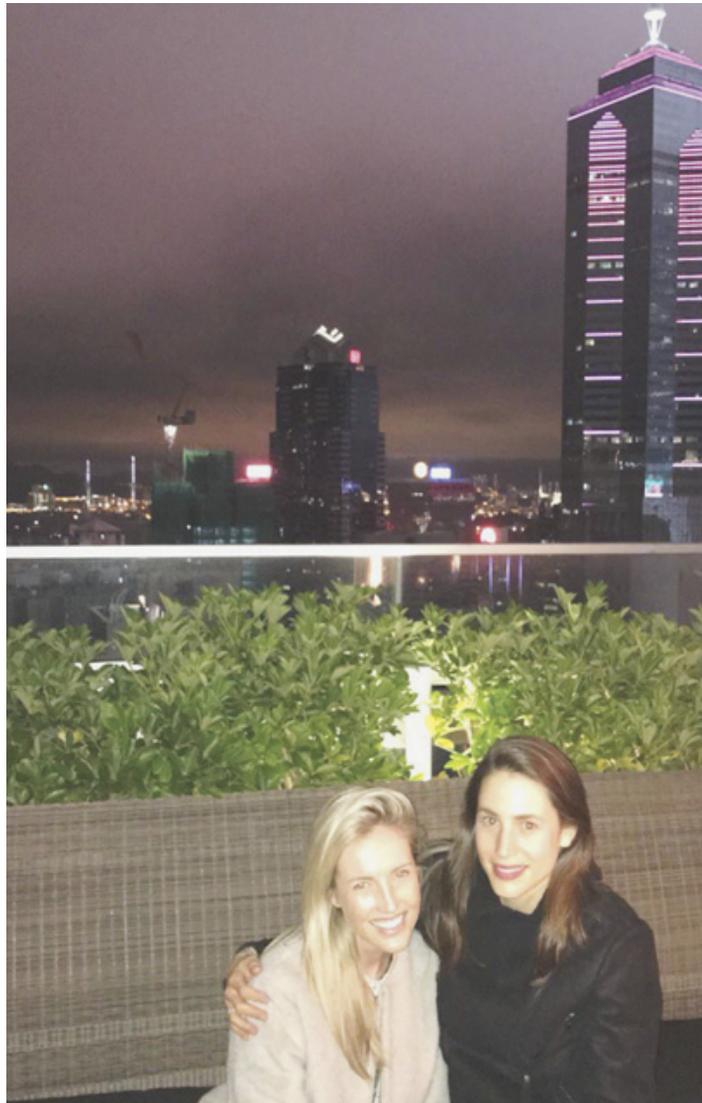
info@lacote.ch

«Mon voyage de trois mois à New York, à 18 ans, était ma première expérience loin de la famille. A cette occasion, j'ai beaucoup grandi et pris confiance en moi. Ce séjour m'a forcée à être ouverte et plus débrouillarde», raconte Victoria Surer, 28 ans. Lors de ses études en Droit, la Birolane est partie étudier un semestre en Suède, pays de sa mère. Maintenant, avec cette expérience d'expatriée à Hong Kong, j'ai beaucoup évolué. Surtout de me retrouver seule après m'être séparée de mon copain. Je me suis découverte.»

Initialement, c'est l'envie de rejoindre celui qui partageait sa vie depuis sept ans et qui travaillait en Asie depuis quelque temps déjà, qui a poussé Victoria Surer à rejoindre Hong Kong, en novembre 2016. A ce moment-là, elle venait tout juste de passer son brevet d'avocate à Genève.

## Plus fort que l'on ne l'imagine

Après quelques semaines de recherches sur place, elle est engagée dans une compagnie internationale basée à Hong Kong pour laquelle elle travaille actuellement comme juriste d'entreprise en propriété intellectuelle. La protection des marques est un secteur du droit qui l'a toujours attirée. Mais avec les années, le couple a emprunté des chemins différents et, fin août, l'idylle se termine. «J'ai hésité à rentrer en Suisse. J'étais un peu perdue, confie-t-elle. Finalement, grâce à mon job, je suis restée et j'en suis très contente. Je n'ai aucun regret. On réalise que l'on est beaucoup plus fort que l'on ne l'imagine et on arrive à se recréer une petite vie partout. Il ne



Victoria Surer (à droite) avec une amie de Nouvelle Zélande rencontrée à Stockholm et venue lui rendre visite à Hong Kong début janvier. DR

faut pas avoir peur d'être seul. C'est une très bonne expérience.»

Son emploi et ses collègues ont pesé dans la balance au moment où elle hésitait à rentrer. «J'ai de supercollègues, ma patronne est française, c'est chouette d'avoir une francophone dans une équipe composée de locaux qui parlent chinois. Eux me permettent de saisir la culture et m'intègrent très bien.» Pour l'instant, Victoria Surer n'a donc pas prévu de rentrer en Suisse, même si l'éloignement lui pèse parfois. «L'Europe me manque et surtout la proximité avec ma famille car nous sommes très proches. Ce n'est pas toujours fa-

cile», admet celle qui a un petit frère qui séjourne actuellement à Stockholm pour ses études et des parents qui vivent à Bière.

## Seulement 12 jours de congé annuel

La jeune avocate essaie donc de rentrer de temps en temps en Suisse, malgré ses douze jours de congé annuel, régime chinois oblige. Sinon, grâce à de nombreux jours fériés, elle profite de voyager en Asie à raison d'environ un week-end toutes les six semaines. C'est ainsi qu'elle a déjà eu l'opportunité de découvrir Taïwan, Shanghai, Bangkok, les

Philippines, le Vietnam, Singapour ou encore une partie de l'Indonésie. Au moment de l'interview, en janvier, le Cambodge était planifié pour février et Séoul au mois de mars. «J'ai déjà pas mal voyagé, j'aime beaucoup et je trouve très intéressant. J'ai envie d'aller explorer le monde, qui est différent d'un endroit à l'autre», relève Victoria Surer.

Entre ses escapades, la native de Bière aime profiter de Hong Kong, «une ville très dynamique par rapport à la Suisse. La qualité de vie est agréable, il y a beaucoup d'événements, une grande vie sociale et de belles rencontres possibles. La ville est très sécurisée. Je me sens davantage en sécurité à Hong Kong que le soir à Lausanne. C'est un peu comme un petit village, ce qui peut paraître bizarre, car on imagine Hong Kong comme une très grande ville». Un des aspects que Victoria Surer apprécie particulièrement, c'est la nature, toujours très proche. En une vingtaine de minutes de taxi, il est possible de se retrouver perdu dans la verdure et d'entamer un trek.

Malgré ces nombreux côtés positifs, elle admet que le pays dans lequel elle a grandi lui manque parfois. Surtout la campagne, le calme ou encore l'absence de pollution. «La Suisse, c'est la maison, la famille, c'est rassurant et confortable. A Hong Kong, je vis en colocation, c'est une ville d'expatriés et nous sommes finalement tout le temps occupés. Le calme de la Suisse me manque.»

Et si d'un point de vue culinaire, la mégapole asiatique offre de toutes les gastronomies, Victoria Surer rêve parfois du pain de la boulangerie de son village accompagné d'un bon morceau de fromage. Car si tout, ou presque, se trouve à Hong Kong, les prix de certains produits, tel le fromage, la font souvent hésiter. Malgré ce qui ne sont finalement que de petits détails, Victoria Surer ne regrette pas d'avoir tenté cette aventure. «Je suis jeune, c'est le moment où jamais», sourit-elle. ●